



INTERVIEW CROISEE DE DJAMEL DIHA, ANCIEN EDUCATEUR ET ENTRAINEUR, ET DE GILLES TARLEY, PRESIDENT, DE L'ETOILE D'AUBUNE

« Nos objectifs ? Conserver cet esprit familial (...) et avoir une équipe fanion avec des joueurs des trois villages »

Sous le prisme du passage de Thomas Mangani à l'Etoile Sportive Aubignanaise durant sa jeunesse, Messieurs DIHA et TARLEY, respectivement ancien éducateur/entraîneur et président de l'Etoile d'Aubune dressent un portrait complet du club. Identité, valeurs, projets accomplis ou à venir, ils décrivent notamment l'aspect familial et la volonté de développer un club uni autour, désormais, de trois villages.

Bonjour Messieurs, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

G.T. : Bonjour, je suis Gilles Tarley, président de l'Etoile d'Aubune depuis 2020. J'ai occupé différents postes au sein du club : secrétaire général, coach des seniors 3, dirigeant accompagnateur et je me suis également occupé et je m'occupe toujours des sponsors. C'est d'ailleurs à ce titre que je suis rentré dans le club en tant que dirigeant. Il s'agit de ma troisième saison en tant que président.

C'est donc votre première saison pleine, après deux ans compliqués par la crise sanitaire ?

G.T. : Exactement, la période a été compliquée mais a été bien gérée. Nous sommes un gros club familial, avec au minimum, toutes les saisons, entre 300 et 350 licenciés. Nous souhaitons toujours conserver cet esprit familial, être très proches des parents, des petits mais également des seniors. Personne au club n'est payé, si ce n'est des défraiements pour les éducateurs. Nous essayons également d'organiser des journées, des barbecues, des activités pour les enfants.

Quant à vous M.DIHA, vous êtes éducateur au sein du club ?

D.D. : Bonjour, j'ai commencé à entraîner en 1990 à l'âge de 15 ans, et cela fait 32 ans que j'entraîne aujourd'hui. J'ai principalement œuvré pour l'Etoile Sportive Aubignanaise mais également le FC Carpentras pendant une dizaine d'années. Je suis revenu ici en 2007 pour la fusion et la création de l'Etoile d'Aubune, le club m'ayant recontacté. J'ai passé tous mes diplômes d'éducateur jusqu'au brevet d'état. Cette année je n'entraîne plus car je suis également coordinateur du pôle enfance de la commune et cela me demande énormément de travail. C'est pour cela que j'ai pris du recul au niveau de l'encadrement du club.

Quelles catégories avez-vous entraîné ?

D.D. : J'ai entraîné toutes les catégories, des U6/U7 jusqu'aux seniors.

G.T. : Il y a une catégorie que tu n'as encore entraînée : ce sont les filles. D'ailleurs toutes les catégories des filles sont représentées depuis cette saison. Il y a une équipe seniors depuis quasiment la création du club, qui avait pas mal marché. Puis il y a eu un trou mais depuis six ans, c'est reparti fort. On a redémarré des bases, on a refait des équipes pour les petites et maintenant on a toutes les catégories et les seniors marchent bien. (NB : le club de l'Etoile d'Aubune a été récompensé du label Jeunes Féminines Bronze FFF Crédit Agricole tout comme le label Jeunes Espoir la saison précédente).

Thomas Mangani a joué pendant plus de six ans dans le club d'Aubignan où il a découvert le football. L'avez-vous entraîné M.Diha ?

D.D. : J'avais 20 ans quand je l'ai entraîné, de 1996 à 1998, dans ce qui correspondrait aujourd'hui aux poussins deuxième année et benjamins première année. Il est resté au club de 1993 à 1999 avant de partir sur Orange en U13 et à la MJC Avignon en U14. Pour parler de Thomas, il jouait d'abord en défense centrale avant d'être repositionné latéral gauche et milieu défensif plus tard dans sa carrière. Nous avions une très belle équipe à l'époque et nous étions montés au niveau élite en benjamins et une poule avec la MJC Avignon, le SC Orange. On finit second ex-aequo ce qui était un très bon résultat pour un petit club de village.

Quels souvenirs gardez-vous de ces années là ?

D.D. : Mes meilleurs souvenirs restent, avant tout, ce groupe de copains. Ce n'est pas la même génération qu'aujourd'hui. Il était toujours présent à l'entraînement, il y avait une bonne ambiance aussi bien au niveau des parents que des enfants, qui étaient comme Thomas toujours au stade, même s'il n'y avait pas d'entraînement. Il habitait d'ailleurs à 50 mètres du stade.

T.Mangani a également évoqué le tournoi de Loriol qu'il attendait avec impatience chaque année.

D.D. : Oui, ça reste aussi des bons souvenirs. Chaque année, c'était le tournoi de Pâques organisé par Loriol. Nous l'avons également pris en charge. Le tournoi rassemblait beaucoup d'équipes (ASSE, Nice, Cannes, Etoile Rouge de Belgrade). On attendait tous ce tournoi avec impatience car il y avait beaucoup de monde, regroupant les catégories de débutants à cadets et des équipes étrangères comme Parme,... de gros clubs. Ça reste d'excellents souvenirs.

La notion centrale ressortie de l'entretien avec T.Mangani était celle de plaisir, notamment en catégories de jeunes, qui doit primer sur les enjeux. Partagez-vous, en tant qu'éducateur et tant que président et représentant de l'Etoile d'Aubune cette position ?

D.D. : Tout à fait. Pour ma part, cela correspond à mes valeurs et je dis souvent aux entraîneurs que l'équipe respire la mentalité de l'éducateur. Quand vous êtes sain, vous ne pouvez que véhiculer de telles valeurs. Personnellement, mes valeurs sont simples : l'entraide, la coopération, le respect de l'adversaire, du matériel, des locaux, des parents. J'essaye de prôner ces valeurs au quotidien et j'ai toujours fait l'effort, avec les équipes que j'ai eu, de d'abord transmettre ces valeurs puis jouer au football. Cela me semble essentiel et primordial. Pour revenir à Thomas, je crois qu'il n'a jamais eu de pression parentale, et lui ne s'est jamais mis la pression. En discutant avec lui, il m'a indiqué qu'il n'avait eu conscience qu'il pouvait devenir professionnel seulement vers 15/16 ans, pas avant. Il avait un environnement sain, ce qui est énorme. Son père jouait également donc il le suivait sûrement dès son plus jeune âge. Son grand-père était également un très bon joueur dans les années 50' sur Aubignan, ce qui l'a peut-être influencé à prendre sa licence.

Pour parler encore de Thomas, je le connais assez bien et je dirais qu'il a un mental d'acier, ce qui l'a peut-être sauvé. Et c'est un bosseur, ce qui lui vient du contexte familial, des valeurs qui lui ont été inculquées. Combien de fois m'a-t-il dit qu'il travaillait une fois l'entraînement terminé dans sa carrière, alors que d'autres partaient ou sortaient. Il a toujours été humble également. Humilité, mental d'acier et bosseur : tout cela explique qu'à 35 ans, il évolue encore en Ligue 1, mais également qu'il vienne passer le bonjour quand il revient ici comme il y a 15 jours. J'apprécie vraiment cela car c'est une de ses valeurs : il n'a pas oublié d'où il venait.

« Ne jamais oublier d'où l'on vient », c'est la phrase que T.Mangani a utilisé pour évoquer ce lien avec le football amateur, avec ses racines comme l'illustre encore ce fait ?

D.D. : Dès qu'il a quelques jours de repos, il va voir sa famille et il passe toujours au stade. Il pourrait très bien rester chez lui mais il vient toujours, il passe un moment avec les enfants que cela soit ici ou aux Dentelles. Les gamins sont ravis. Tout cela me conforte dans ce que je pense de lui.

« Nos différences – notre force »

Pour revenir sur l'Etoile d'Aubune, vous évoquez M.Tarley, l'aspect familial du club. Est-ce là la principale caractéristique du club ?

G.T. : On a cet aspect familial depuis la création. Il faut savoir que le club est un jumelage entre Beaumes-de-Venise et Aubignan depuis 2007, ce qui n'est jamais bien évident. M.Robert SERRANO, ancien président qui a beaucoup œuvré dans le football vauclusien, est notamment à l'origine de cette fusion. Au départ, ce n'était pas encore bien dans les mœurs. Ce n'est pas évident de réunir deux villages qui jouaient toujours l'un contre l'autre. Mais en l'occurrence, les présidents, les éducateurs ont vraiment tout fait pour que cela marche et que le climat du club reste familial. On essaye de garder cela au fur et à mesure des différentes arrivées. Ce n'est pas forcément évident aujourd'hui car beaucoup de parents veulent que leurs enfants soient les nouveaux Messi ou Mbappé, et n'hésitent pas à changer de club. Pour notre part, notre souhait est que les enfants jouent au moins jusqu'à 13/14 ans. La priorité c'est de jouer, se faire plaisir avec les copains. Si on arrive à ce qu'ils conservent cette mentalité là, même s'ils sont plus faibles techniquement, avec l'entraide, ils sont meilleurs. Ensuite, pour que les parents se sentent concernés également, on n'hésite pas à leur faire faire des licences dirigeants, tenir des buvettes. On a des personnes désignées pour tenir les buvettes, un parent par catégorie. On demande également à certains parents, qui connaissent le football s'ils ne veulent pas accompagner les petits, faire l'arbitre de touche ou accompagner l'éducateur qui n'a pas forcément le temps de tout faire. Si quelqu'un l'aide, il pourra s'attacher vraiment à accueillir les enfants, vérifier qu'ils n'ont rien oublié. Il s'occupe vraiment d'eux.

Avez-vous la chance de vous appuyer sur un solide groupe de bénévoles ? Le COVID ne vous a-t-il pas trop impacté en ce sens ?

G.T. : Déjà, avant le COVID, c'était difficile, on le voit dans toutes les associations. On y arrive encore, mais le COVID n'a pas arrangé les choses. On observe aujourd'hui un petit retour. Le fait de créer des manifestations où on demande aux parents d'être présent, de donner un coup de main, permet de créer du lien. Les personnes commencent à revenir mais ça reste toujours compliqué de trouver des gens sérieux. En fidélisant les parents, c'est comme ça que les petits vont rester. On essaye aussi que des joueurs des équipes seniors soient éducateurs pour les petits. Comme cela, le jeune peut dire « *papa, maman, venez voir dimanche, il y a mon coach qui joue* ». C'est ce qu'on essaye de faire aussi bien avec les garçons qu'avec les filles.

Le but est de renforcer l'identité club ?

G.T. : Voilà, pour nous il n'y a pas de différence, pas d'un côté le club féminin et de l'autre les masculins, c'est un seul club et la même règle s'applique à tous. Notre slogan est d'ailleurs : nos différences : notre force.

Quels sont, aujourd'hui, les différents projets sur lesquels travaille le club ? Le but est toujours de maintenir cette ligne directrice et ce climat familial ?

G.T. : On souhaite continuer et pour cela se rapprocher des écoles. Nous avons d'ailleurs déjà signé un partenariat avec Carpentras et le collège Raspail. Cette année, M.Roussac, professeur de sport qui s'occupe de la section

féminines a signé dans le club et va s'occuper des U18 Filles R2. On veut vraiment essayer de s'approcher et de travailler au maximum avec les écoles. Le but est que les éducateurs aillent faire des missions dans les écoles et en échange, quand un petit veut signer, on essaye qu'il signe chez nous. La section féminine fonctionne bien. Dans la sélection qui est allée en finale au niveau national, il y avait 5 joueuses de l'Etoile d'Aubune. Il y a un bon retour de chaque côté.

Le club s'est également rapproché de Loriol ?

G.T. : C'est fait depuis cette saison. Désormais, l'Etoile d'Aubune : c'est trois villages. C'est officiel depuis cette saison. On récupère un terrain et des infrastructures, mais également des petits. Il y a toujours eu historiquement des bons joueurs à Loriol, nous avons parlé du tournoi tout à l'heure. Le but était également de récupérer des éducateurs et des dirigeants et surtout de partager encore plus avec un nouveau village. C'est également un petit village, avec la même mentalité que Beaumes et Aubignan. On effectue une rotation au niveau des stades. Au niveau des entraînements, nous avons fait, par exemple, un calendrier qui permet à chaque catégorie de se déplacer sur les différents stades. La logique est la même pour les matchs où nous allons essayer de faire jouer tout le monde à différents endroits, même si c'est plus compliqué pour les seniors. L'objectif est que les villageois voyent tout le monde, et non pas une seule équipe. C'est plus attrayant et cela identifie plus le club et la variété de ses équipes.

« Désormais, l'Etoile d'Aubune : c'est trois villages (...) L'objectif est que les villageois voyent tout le monde, et non pas une seule équipe. C'est plus attrayant et cela identifie plus le club et la variété de ses équipes »

Ce type de rapprochement n'est jamais évident comme vous le disiez tout à l'heure ? Comment s'est déroulée cette fusion ?

G.T. : Le début était quelque peu compliqué, comme toujours dans ces cas. Nous avons fait une absorption. J'ai bien expliqué aux maires et aux dirigeants qu'une absorption était la solution la plus facile, mais aussi que dans l'année, on travaillerait pour voir comment on pouvait faire concernant le nom du club. Est-ce qu'on utilise « Etoile d'Aubune Loriolaise » ? Est-ce qu'on change quelque chose dans le logo ? Il était plus simple administrativement de démarrer comme cela et de poser ces questions tranquillement durant la saison. Ils ont accepté, également accepté de faire des travaux car il n'y avait qu'une équipe seniors et désormais il y a des entraînements tous les jours et nous nous organisons pour qu'il y ait un maximum de matchs le samedi et le dimanche, pour donner vie aux villages. Pour l'instant, cela marche bien, avec une bonne communication. Nous discutons tous ensemble, il y a beaucoup d'échanges, aussi bien sur les réseaux que par mail.

Sur ce point, le club est plus présent dernièrement sur les réseaux sociaux et aujourd'hui nous savons que ces canaux sont utiles pour diffuser tous types d'informations et que les licenciés sont friands du contenu « club ».

G.T. : C'était un de nos principaux projets. Nous savions qu'un de nos défauts était la communication, donc nous l'avons corrigé cette année. Ça fait toujours plaisir d'entendre dire que nos publications sont vues, c'est l'objectif. Nous avons pris une jeune qui réalise un Master en communication, en alternance. Elle va travailler toute la saison pour obtenir son diplôme. Elle travaille 4 jours au club. Nous lui apprenons d'abord ce qu'est le club, ce qu'il représente pour qu'elle puisse en parler au mieux. Elle va principalement s'occuper de la page Facebook mais également du site Internet que nous allons développer un peu plus. Nous allons également la rapprocher de la presse ainsi que des trois municipalités qui composent le club, avec des articles sur les revues municipales. Le but est que les gens savent ce qu'est le club, ce qu'il représente, autrement que par les résultats sportifs mais plutôt par son fonctionnement par exemple.

Vous souhaitez rajouter certains points M.Diha ?

D.D. : Plus globalement, je dirais que le club a deux objectifs. Le premier concerne le plan de formation avec l'objectif d'avoir tous les éducateurs diplômés et certifiés. Gilles s'occupe de l'inscription des éducateurs mais aussi des certifications ce qui est le plus difficile. Le second objectif serait d'avoir toutes les catégories. Cette année, nous n'avons pas d'U19 et cela risque de nous manquer. C'est difficile aussi avec les U17, les U15.

G.T. : Le générationnel est compliqué pour des clubs comme nous, même avec 300/350 licenciés, c'est très dur à garder car les gros clubs sont obligés de faire du générationnel et prennent des joueurs dans des clubs comme les autres.

D.D. : Aujourd'hui, on remarque que parfois, les adolescents et les parents sont devenus des « consommateurs » de clubs et ne sont plus attachés à leur club formateur. Il suffit qu'une équipe joue un peu plus haut pour qu'ils partent et c'est dommage. C'est dur d'arriver à créer une cohésion, une identité Etoile d'Aubune pour arriver à fidéliser tous ces gamins. C'est normal que des joueurs partent pour jouer en Ligue, on dit bien bravo. Mais, s'il part dans le club d'à côté pour jouer au même niveau, c'est dommage.

G.T. : Souvent les parents pensent que plus le club est gros, plus il fonctionne bien. Pour nous, c'est important d'avoir une équipe fanion. On aimerait bien jouer en D1 mais pas forcément plus haut pour l'instant, on est plutôt orienté vers les petits.

Il y a une vraie volonté du club de se baser sur cet esprit familial, cette unité club pour se développer ?

D.D. : Aujourd'hui, nous n'avons pas la prétention de dire qu'on a des structures et les qualités pour évoluer en Ligue. On veut juste avoir des équipes dans toutes les catégories et que tout se passe bien.

G.T. : Il y a aussi quelque chose d'important pour nous. Le club est géré comme un bon père de famille. Si on a de l'argent, on le dépense, si nous n'avons pas, on ne dépense pas. Le club est sain depuis au moins 6/7 ans, tous les ans, on termine avec un bilan positif malgré le COVID. On a continué les entraînements pendant le COVID et les éducateurs ont accepté de ne pas avoir la totalité des défraiements. Quand on a de l'argent, on le distribue et on fait tout ce qu'il faut pour et quand il n'y a pas, on explique à tout le monde, car c'est important de l'expliquer, et les gens comprennent sans souci. C'est cela les valeurs.

Comment avez-vous géré la période COVID au niveau de votre club et des licenciés ?

G.T. : Nous avons décidé de continuer les entraînements. On s'en est occupé, on a appelé les différents licenciés, créer deux/trois choses quand on a eu la possibilité de les faire. Nous avons supprimé les vestiaires, les joueurs venaient tout habillés. On a continué à faire vivre le club, même au ralenti, mais on a continué. On a eu de la perte de licenciés mais pas de trop.

M.Diha, avez-vous ressenti ces valeurs là sur les différentes équipes de l'Etoile d'Aubune entraînées ?

D.D. : Oui, tout à fait, je dirais même avant quand j'étais à l'Etoile Sportive Aubignanaise. J'ai toujours eu des éducateurs qui prônaient ces valeurs donc je m'en suis inspiré : Charly (Decorzent ?), José Rodrigues, (Eric Baroudi ?), que des gens sains qui prônent le football et ses valeurs. J'ai essayé pendant toute ma carrière de d'abord travailler sur ces valeurs : cohésion, entraide, respect et après on joue au football.

Et l'exemple de Thomas Mangani montre que ces valeurs fonctionnent bien ?

D.D. : Oui et ce n'est pas le seul, beaucoup n'ont pas percé. Jouer avec la génération 87 en Equipe de France a déjà été un important tremplin pour évoluer dans l'élite. Et de là, avec son sérieux et son mental, il n'a jamais quitté le haut niveau. Tout s'explique. Il y a bien sûr une part de chance, faire les bons matchs aux bons moments. Comme il me l'a dit, il a vu des personnes plus fortes que lui passer à la pelle mais qui n'avaient pas forcément autant de sérieux, ou travaillant autant. Il réalise une très belle carrière.

G.T. : Pour savoir, son père est toujours là, et sa nièce s'est inscrite cette saison. Quand il passe nous voir, il vient aussi la voir jouer au bord du terrain.

Pour terminer cet entretien, que pouvons nous souhaitez au club pour la saison à venir ? De conserver cette unité, cette dynamique positive ?

G.T. : Cette année, l'objectif est d'abord que le projet de Loriol prenne bien, qu'on essaye de redynamiser la vision du football dans ce village, que tout le monde se retrouve au stade pour soutenir l'Etoile d'Aubune, qu'ils connaissent bien le club. Les municipalités ont d'ailleurs vraiment joué le jeu avec notamment des nouvelles contraintes dûes à l'utilisation plus importante du stade de Loriol. Ils ont fait des efforts financiers et je les remercie encore pour cela. Le but est également de grandir encore un peu, d'arriver à 400 licenciés, de faire toutes les catégories. Sur trois ans, nous aimerions avoir toutes les catégories en D1, avoir toutes les catégories également pour que les petits puissent rester au moins jusqu'à 14 ans dans notre club. Si en plus, nous sommes en D1, il y aura moins de départs même si on souhaite, bien sur, qu'un maximum de joueurs aillent en Ligue. Le but final serait d'avoir une équipe fanion avec des joueurs des trois villages !

ENCORE UN GRAND MERCI A DJAMEL DIHA ET GILLES TARLEY POUR LEURS TEMOIGNAGES COMPLETS ET INSTRUCTIFS SUR L'ETOILE D'AUBUNE, SES VALEURS ET PROJETS AINSI QUE POUR LEURS TRAVAUX QUOTIDIENS POUR DEVELOPPER CE CLUB.